

Brèves de comptoir 8/10

- Ah te voilà enfin ! Et même motorisé
- Et ben oui ! Que veux-tu j'ai du me résigner.
Marcher seul dans la rue devient un peu risqué.
L'autre soir en rentrant je suis un peu tombé
- Ah bon ! Un peu tombé, pas tombé en entier !
- Mais non ! Au réverbère je me suis rattrapé,
Sans cette canne de secours j'aurai la gueule cassée.
Bon passons ! Qu'y a-t-il au menu aujourd'hui ?
- Remercie le patron de t'avoir réservé
Une place pour ton fauteuil près de la dame pipi.
- En effet pour un obsessionnel c'est pratique
Surtout s'il est féru de calcul statistique
Sur les fuites urinaires ou bien sur les cystites.
Je me souviens d'avoir toujours rêvé, enfant,
De posséder ainsi une voiture électrique.
Jamais je n'aurai pu m'imaginer dedans
A mon âge, je dois faire quelque peu Psychotique.
- Ce n'est pas le bon mot... Enfin regarde un peu
Et observes les gens, personne ne baisse les yeux.
Tu es dans le décor, un peu plus encombrant,
Mais bien considéré comme n'importe quel client.
- Et je vais prendre un jus, l'alcool c'est prohibé.

91

- Ce doit être les soldes vu la dame aux paquets
Quant à sa carte bleue ! elle a du bien chauffer.
- Même pas grave ! Ça fait toujours plaisir au banquier
De dépenser des sous même si l'on est fauché.
C'est pour vous dépanner qu'il ouvre son porte monnaie,
Mais vous devrez lui rendre avec force intérêts
Ce que très gentiment il vous aura prêté.
Vous pourriez épargner en mettant de côté
Mais ça l'arrange pas que l'on se passe de lui.
Pour gagner son argent, c'est aussi son métier,
Vous devez désirer et en avoir envie
Tout de suite sans attendre et sans économie.
Il vous prête les sous de ses autres clients
Qui ne lui coûtent rien et font un rendement.
Il peut compter aussi sur la publicité
Pour créer ce désir de vouloir acheter.
- Si nous laissons la dame à toutes ses trouvailles
Pour écouter plus loin une toute autre bataille.

92

- Ne me demander pas d'arbitrer votre couple
Ce qui se passe chez vous ne me regarde pas.
Quand bien même je verrais qu'il règne un certain trouble
Au sein de votre union, je suis dans l'embarras
Et ne veux surtout pas me mêler de cela.
Vous vous êtes rencontré sans notre assentiment

En n'ayant nul besoin de l'accord des parents.
 Pourquoi devrais-je dire lequel a commencé
 A trouser le papier que vous avez signé ?
 - Mais de quoi parlez-vous ma très chère belle maman ?
 Et pourquoi ce malaise en ce pareil moment
 Où je dois annoncer que vous serez grand mère
 A la fin de l'été ou en début d'hiver.
 - Ma fille se plaint souvent que vous la délaissez
 Et elle ne m'a pas dit qu'elle attendait bébé .
 - Ce doit être une ruse pour se faire bichonner,
 Quant à l'enfant pardon ! je voulais l'annoncer
 À la future grand mère. Comme jadis autrefois
 Vous m'avez invité pour voir si quelquefois,
 J'étais des plus sincères quant à l'attachement
 Que j'avais déclaré au maire sous serment.
 - Vraiment ! Je trouve vos phrases un peu alambiquées.
 Ce n'est pas parce que vous avez étudié
 Le latin et le grec, comme tout prof de français,
 Que vous devez parler en grossissant le trait.
 - Vous m'aimez pas beaucoup ? Je trouve ça désolant.
 Ce bébé qui nous vient aura besoin de vous.
 - Nous n'avons qu'une seule fille et la voulons heureuse
 Mettez-vous à ma place, quand elle se plaint de vous
 A cause de vos cours, cela me rend furieuse.
 - Si je travaille autant ce n'est que pour l'argent
 Qui nous est nécessaire pour cet appartement.
 - Nous voulions vous aider comme tout bon parent
 Mais vous êtes orgueilleux et avez refusé.
 - Si j'ai décliné l'offre que m'avait faites Didier,
 C'est qu'elle faisait suite à son étrange remarque
 - Oui je sais ! il s'excuse pour cette minable frasque
 Vous faisant observer que dans votre milieu,
 Les gens sont trop fauchés pour pouvoir épargner.
 - Pour prouver le contraire je dois faire de mon mieux.
 Je sais bien d'où je viens .. mais fut un peut blessé.
 - Mais puisque je vous dis qu'il regrette ses mots !
 - Même pas grave ! s'il s'excuse, le voilà pardonné.....
 - Vous êtes courageux et vous faites ce qu'il faut
 Pour être un bon mari, à moi de m'excuser
 Pour les propos blessants que j'ai pu dire ce soir.
 - Je ne vous en veux pas et même j'ai bon espoir
 Afin de se connaître de bientôt vous revoir.
 - C'est une très bonne idée, pour sceller notre alliance
 Venez donc déjeuner avec ma fille Dimanche,
 Où nous pourrons parler, si vous le souhaitez,
 Comment aider ce couple qui attend un bébé.
 Contente d'être venue, je vous en remercie.
 - Mais c'est de même pour moi ... le bonjour à Papy.

93

- J'aime bien moi, ces histoires qui se terminent bien.
- Cela ne m'étonne pas, car ton cœur d'artichaut

Ne saurait supporter une toute autre fin.

- Passons à la suivante ... il doit s'agir d'un pot.

.....
- Vous ai-je dit comment mon grand-père est tombé ?

- Je n'ai pas cet honneur ! Et qu'est-il arrivé ?

- Ben ! Lucien est tombé la tête dans les wc.

Il dit qu'il a glissé, n'a pu se rattraper

Et la tête là première, il a donc basculé.

Il en est ressorti avec la tête mouillée

Avec ma foi oui oui ! un papier sur le nez.

- Quand c'est dit comme cela on pourrait rigoler

Et on aurait bien tort, il a pu se blesser,

Se noyer, avoir peur ou être traumatisé.

- Lucien ! Non non, c'est un ancien scaphandrier

Dans le port de Marseille on pouvait tout trouver,

Il nageait en eau trouble et bien souvent souillé.

Je veux bien m'excuser si je vous ai choqué.

Allez ! Venez donc boire un pot à sa santé

Car il est toujours là, avec bon œil bon pied.

94

- Mais je te l'avais dis de ne pas t'en mêler

C'est quand même malheureux de ne pas m'écouter.

Alors voilà c'est fait ! tout le monde est fâché.

- Quand j'ai vu les enfants dans la cour s'écharper

Et le fils du voisin cogné sur Yan, tombé

Alors oui ! Je l'avoue j'étais très énervé.

Je suis donc descendu juste pour les séparer

Et n'avait pas prévu ce qui est arrivé.

Le Père de Justin a aussi déboulé

Pour protéger son fils qu'il croyait agressé.

Les enfants sont partis et nous nous sommes restés

En train de s'engueuler sur le fait avéré

Que c'était bien Justin, qui avait commencé.

- Après qu'avez-vous fait ? est-ce que vous êtes rentrés

Dans vos appartements chacun de votre côté ?

- Oui ! c'est tout à fait ça, complètement fâchés.

- Et là, par la fenêtre vous avez constaté

Que vos gamins jouaient, en ayant oublié

Complètement pourquoi ils s'étaient disputés.

- Ma chérie ! s'il te plaît essaye de lui parler

Dis lui que c'est idiot, qu'il doit me pardonner.

- D'accord je vais le faire, mais pour être excusé

Ce sera difficile, vu l'état de son nez.

95

- Voyez-vous ! ces deux hommes en train de chuchoter

Il paraît que le jeune paraît bien embêté.

Il faut tendre l'oreille si l'on veut écouter

Ce qu'ils vont se dire en toute intimité.

.....

- Vous me dites cher docteur de ne pas m'emballer

Je voudrais vous y voir Et comment l'aborder,
 Comment lui expliquer que son jeune marié
 Devenu impuissant après avoir mangé
 Un seul médicament dans un seul comprimé.
 Les effets secondaires n'avaient pas précisé
 Qu'il pouvait y à avoir pour ma virilité
 Un risque, bien que rare, à y être confronté.

- J'ai lu dans le codex, spécialisé santé,
 Que la virilité pourra se retrouver,
 Les effets sur le sexe devant se dissiper
 Dès que la molécule aura été cassée.
- Combien de temps encore elle devra patienter
 Pour retrouver l'amant qui l'a faisait vibrer ?
- C'est pas dit ! mais je crois pas plus d'une journée.
- Une journée d'abstinence, ça peut se tolérer,
 Je dirais pour ce soir avoir eu une journée
 Difficile, et qui m'a complètement vidé.
 Demain donc pour me faire pardonner,
 On fera un resto puis une toile au ciné,
 Avant de faire peut être pourquoi pas un bébé,
 Mais on aura passé une très belle soirée.
 Merci Docteur ! Je ne peux qu'espérer
 Votre expérience aidant vous ne vous êtes trompé.
- Mais si ça ne va pas ! ... Vous n'aurez qu'à sonner.

.....

- Tout ceci est parfait, le voilà rassuré
 Il va pouvoir demain honorer sa fiancée.
 Je vais reprendre un jus, un jus d'orange pressé
 Et toi qu'est-ce que tu prends .. un café ?
- Je vais prendre un cognac, je suis un peu stressé.
 Besoin d'un remontant pour pouvoir digérer
 Ce que peut être, nous n'aurions pas dû écouter.
- Oh ! rien de bien méchant, un homme marié en panne
 Ou l'autre qui dézingue son voisin au lance flamme.
 Un bien vilain scato et amoureux des vanes
 Ou la future grand mère trouvant son gendre infâme.
 Quand à la demoiselle, ne manquant pas de charme,
 Elle veut tout acheter pour devenir une dame.
- C'est toi qui a raison ! Je dois être barbouillé
 Par ce que ce midi le patron m'a servi
 Et que j'aurais du mal, ma foi à digérer.
 Je commande ton jus et mon cognac aussi.
 Je parie qu'à côté on parle deménagement
 Car ils ont étalé sur la table les plans
 Qui doivent être c'est sûr ceux de l'appartement.

96

- Alors ! Il est fini ce nouveau logement ?
- Enfin pas tout à fait ! Manque encore les toilettes
- Sans lieux d'aisance, la salle de bain n'est pas complète.
 Auraient-ils du retard pour cause de météo ?

- Pensez-vous ! cette année il a fait toujours beau
Non ! c'est comme de coutume ils prennent trop de chantiers
Et ne peuvent dans les temps les finir en entier.
- Comment allez-vous faire sans avoir de wc ?
- On va prendre patience comment faire autrement.
Nos grand-mères les avaient peut être sur le palier,
Mais les normes ont changé et ce depuis longtemps.
- Je vois avec plaisir que vous êtes optimiste
Pour avoir amener quand même du papier.
- Ça gâche la vie de vivre toujours en pessimiste
Et j'ai pris le parti de toujours m'amuser
De toutes nos p'tites misères de la vie quotidienne.
Ainsi je prends du bon côté quoi qu'il advienne
Tous ces petits soucis qui me gâchent la vie.
- Très bien Monsieur ... mais ça, vous l'avez déjà dit.

97

- J'adore votre société et ce que vous vendez
- Si je vous comprends bien vous voulez postuler
Au poste de secrétaire, un job très bien payé.
Et puis la titulaire bosse avec le DG
Un accélérateur pour votre jeune carrière.
- J'ai peur d'avoir compris un peu trop de travers,
Le DG pratique-t-il certaine promotion ?
- Mais de quoi parlez-vous ? Si c'est de canapé,
Je crois que vous mettez tous vos doigts dans le nez,
Monsieur de la Verrière n'aimant que les garçons,
Ne compter pas sur lui pour votre promotion.
- Et bien je préfère ça ! Dans mon dernier emploi
J'ai dû me protéger et crier plus d'une fois,
Contre le PDG un peu trop excité
Alors ce poste là Est tout fait pour moi.
- Votre CV est complet et vous êtes diplômé
D'une école de commence, de plus vous êtes mariée
Mais n'avez pas d'enfantce qui est embêtant
- Comment et que voulez-vous dire par ... pas d'enfant ?
- Nous sommes voyez-vous une jeune société
Qui devra rechercher calme et stabilité.
Vous êtes une jeune femme, et sans vous faire offense
Vous aurez, c'est normal à demander congé
Pour la maternité. c'est une trop longue absence
Des plus insupportable pour notre société.
- Heureuse de le savoir, mais sans vous contrarier,
Nous n'avons pas prévu avant quelques années
D'adopter un enfant ou de faire un bébé.
- Alors ! tout est parfait ... et vous êtes engagé !
- Que nenni Monseigneur ! ...J'irai chercher ailleurs
L'égalité des chances dont votre société
Fait semblant d'ignorer.

.....

- C'est l'heure de ma piquouze je vais devoir rentrer
 - Ça ne s'arrange pas ! maintenant ... t'es piqué
 - Ce n'est pas très gentil, me traiter de fêlé
- Comme si j'étais une cloche un peu trop ébréché.
- Mais non mais non ! Que vas-tu donc imaginer ?
- Je voulais plaisanter, te changer les idées...
- Tu l'as connaît l'histoire
De la dame en colère,
Marre de se faire avoir
Qui entre chez son notaire
Tirer les choses au clair.
- Ah madame désolé !
- Car il n'est pas rentré,
C'est sa pause déjeuner....
- Il ne te reste plus, sans jouer les Fangio,
Qu'à prendre ton bolide pour rentrer vite chez toi
Évitant si possible les bus et les autos.
Pour montrer ton derrière
A cette noble infirmière,
Qui toute la journée
Les piquent sans compter.
- C'est vrai que ça m'amuse de rouler lentement
Au milieu des voitures, ils n'osent s'approcher,
Puis enfin ils me doublent avec gestes indécents.
N'empêche qu'ils ont eu peur de m'avoir renversé.
 - Tu joues avec le feu ou à la roulette russe !
 - Penses-tu ! ... La faculté m'a déjà condamné
- Et puisqu'il faut partir pourquoi pas en bus.
- Alors ça c'est marrant ! tu as raté un pied.
 - Arrête ton char Ben-Hur ! Aide-moi à me lever.
 - Ne reviens pas demain, j'ai deux obligations.
- On enterre dans l'immeuble au troisième une voisine
Qui buvait. Elle s'est offerte sa dernière bière.
Le malheur l'a frappé, elle devint une ruine
Ne se relevant pas de la perte de son frère.
Tous les jours en voiture puisqu'il était taxi
Il travaillait la nuit, où tous les chats sont gris.
- Je connais l'expression et je la trouve jolie,
Et qu'est-il arrivé à ce matou de nuit ?
 - Il a pris un client sûrement à éviter
Parce que très en colère il lui a fait la peau.
 - Ah pas de pot !
 - C'est le cas de le dire. Et l'autre empêchement ?
 - Il faut que je voyage pour aller voir Maman.
 - Tu as encore ta mère ! Mais ça lui fait quel âge ?
 - Ben ! L'âge de ses artères comme on dit dans l'adage
- En fait, elle a presque quatre vingt dix neuf ans.
- Ah mon Dieu ! Au revoir et embrasse Maman.

Fin des brèves 8/10

